



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Dimanche 18 novembre 2001

Très chers frères et sœurs !

1. La scène internationale continue à être troublée par des tensions préoccupantes. Nous ne pouvons manquer de rappeler les profondes souffrances qui ont frappé et qui frappent encore tant de nos frères et sœurs dans le monde : les milliers de victimes innocentes dans les graves attentats du 11 septembre dernier, les innombrables personnes contraintes à abandonner leur maison pour affronter l'inconnu et parfois une mort cruelle, les femmes, les personnes âgées et les enfants exposés au risque de mourir de froid et de faim.

Dans une situation rendue dramatique par la menace toujours présente du terrorisme, nous ressentons l'exigence d'élever notre cri vers Dieu. Plus les difficultés semblent insurmontables et les perspectives obscures, plus notre prière pour implorer de Dieu le don de la compréhension réciproque, de la concorde et de la paix, doit être insistante.

2. Nous savons que la prière acquiert force si elle est accompagnée du jeûne et de l'aumône. C'est ce qu'enseigne déjà l'Ancien Testament, et les chrétiens, dès les premiers siècles, ont accueilli cette leçon et l'ont appliquée, en particulier au cours des périodes de l'Avent et du Carême. Pour leur part, les fidèles de l'Islam viennent de commencer le Ramadan, un mois consacré au jeûne et à la prière. Nous, chrétiens, entrerons d'ici peu de temps dans l'Avent pour nous préparer, dans la prière, à la célébration de Noël, jour de la naissance du "Prince de la paix".

En cette période opportune, je demande aux catholiques que le 14 décembre prochain soit vécu comme un jour de jeûne, au cours duquel nous prierons Dieu avec ferveur afin qu'il accorde au monde une paix stable, fondée sur la justice, et qu'il fasse en sorte que l'on puisse trouver des solutions adaptées aux nombreux conflits qui tourmentent le monde. Ce dont on se privera pendant le jeûne pourra être mis à disposition des pauvres, en particulier de ceux qui souffrent en ce moment des conséquences du terrorisme et de la guerre.

Je voudrais en outre annoncer que j'ai l'intention d'inviter les représentants des religions du monde à se rendre à Assise le 24 janvier 2002, afin de prier pour surmonter les oppositions et promouvoir la paix authentique. Nous voulons nous retrouver ensemble, en particulier chrétiens et musulmans, afin de proclamer devant le monde que la religion ne doit jamais devenir un motif de conflit, de haine et de violence. Celui qui accueille véritablement en lui la Parole de Dieu, bon et miséricordieux, ne peut manquer d'exclure de son cœur toute forme de rancœur et d'inimitié. En ce moment historique, l'humanité a besoin de voir des gestes de paix et d'entendre des paroles d'espérance. Comme je le disais il y a quinze ans, en annonçant la rencontre de prière pour la paix, qui devait se tenir à Assise au mois d'octobre suivant : "Il est urgent qu'une invocation chorale monte avec insistance de la terre vers le Ciel, afin d'implorer du Tout-Puissant, qui tient entre ses mains les destins du monde, le grand don de la paix, fondement nécessaire à tout engagement sérieux au service du vrai progrès de l'humanité" (*Regina cæli* du 6 avril 1986, cf. ORLF n. 14 du 08.04.86).

3. Je confie dès à présent ces initiatives à l'intercession maternelle de la Très Sainte Vierge Marie, en Lui demandant de bien vouloir soutenir nos efforts, ainsi que ceux de l'humanité tout entière sur la voie de la paix.

À Toi, Reine de la paix, nous demandons de nous aider à répondre avec la force de la vérité et de l'amour aux nouveaux défis bouleversants du moment présent. Aide-nous à surmonter également ce moment difficile, qui trouble la sérénité de tant de personnes, et à nous engager sans retard à édifier chaque jour et en chaque lieu une culture authentique de la paix.

Ce dimanche est celui de la Journée mondiale pour les victimes de la route. J'invoque la miséricorde du Seigneur pour toutes celles et tous ceux qui ont tragiquement perdu la vie au cours d'accidents de la route. Je demande à Dieu de soutenir les blessés, souvent atteints de manière durable, ainsi que leurs familles, qui les aident dans leurs épreuves. J'en appelle encore à la prudence et à la responsabilité des automobilistes, pour que tous les conducteurs aient toujours le respect d'autrui.

Nous célébrons aujourd'hui en Italie la Journée des Migrations, rendez-vous annuel qui aide chacun à comprendre de façon responsable le phénomène croissant de la mobilité humaine. Puisse cette célébration contribuer à promouvoir une véritable culture de la solidarité, afin que le monde soit toujours plus une famille unie dans la diversité. J'adresse un salut cordial aux nombreuses communautés chrétiennes des diverses ethnies présentes à Rome et en Italie, et j'étends ma pensée à tous ceux qui œuvrent au service des migrants.

C'est aujourd'hui aussi la Journée nationale pour la recherche sur le cancer, en vue d'informer l'opinion publique et d'encourager une réflexion sur le rapport entre homme, science et technologie. J'encourage tous ceux qui se consacrent généreusement à cette recherche et j'assure les malades et leur famille de ma prière.

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2001 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana